



**Thibault Saillant**

## OLYMPIA PRESS

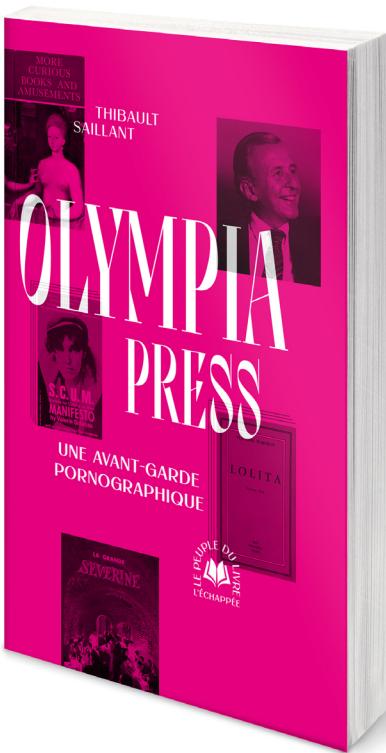
### UNE AVANT-GARDE PORNOGRAPHIQUE

*Découvreur de Nabokov, Beckett, Burroughs, Miller, Solanas... le sulfureux Maurice Girodias a défié toute sa vie la censure et a fait d'Olympia Press une maison d'édition qui deviendra mythique.*

♦  
S'il existe une autobiographie (épuisée) de Maurice Girodias – dont la vie y est largement romancée –, voici la première histoire de sa légendaire maison d'édition, Olympia Press.

♦  
À travers Olympia Press, c'est l'histoire de la censure de la pornographie en France, en Angleterre et aux États-Unis qui est racontée, mais aussi la lutte contrecelle-ci, ainsi que sa fin, qui a entraîné un déferlement de productions licencieuses.

♦  
Nous croisons beaucoup de grandes figures de la littérature : Henry Miller, William Burroughs, Vladimir Nabokov, etc., mais aussi toute une faune de jeunes écrivains américains en quête d'aventures dans le Paris des années 1950, puis la fine fleur de la contre-culture de la fin des années 1960 aux États-Unis, comme Valerie Solanas.



**THIBAULT SAILLANT** est docteur en histoire de l'université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines. Ce livre est issu de sa thèse. Il a écrit pour la Revue d'histoire culturelle, American Book Review ou encore Histoires littéraires.

#### Titres proches

- *Plein Chant*, Edmond Thomas
- *Little Blue Books*, Goulven Le Brech

**L'histoire littéraire** du xx<sup>e</sup> siècle a gardé en mémoire Olympia Press comme le premier éditeur de *Lolita* de Vladimir Nabokov et des œuvres de Samuel Beckett, William Burroughs et Henry Miller. Auteurs de manuscrits maudits, rejetés par les maisons d'édition anglophones alors sous le joug des lois contre l'obscénité, c'est à Paris, dans les années 1950, qu'ils ont trouvé refuge auprès de cette enseigne.

Publiant en anglais, Olympia Press défie la censure américaine et britannique en exportant une littérature de contrebande appelée à la consécration, des traductions de Jean Genet et du marquis de Sade, ainsi que des romans pornographiques écrits par la bohème expatriée du Quartier latin.

À sa tête se trouve le flamboyant Maurice Girodias, éditeur, pornocrate, défenseur de la liberté d'expression, patron d'un *night-club* et plus encore. Condamné à la prison après une décennie de démêlés avec le gouvernement français, il installe Olympia Press à New York à la fin des années 1960. L'éditeur y publie *SCUM Manifesto* de Valerie Solanas et accompagne l'expression érotique de la contre-culture, mais doit faire face à la concurrence féroce d'une industrie pornographique en plein essor.

La fin de l'aventure d'Olympia Press, précipitée par de menus scandales, une internationalisation ratée, un incongru bras de fer avec l'Église de scientologie et un ultime procès diligenté par Scotland Yard, est à l'image de sa trajectoire, spectaculaire.